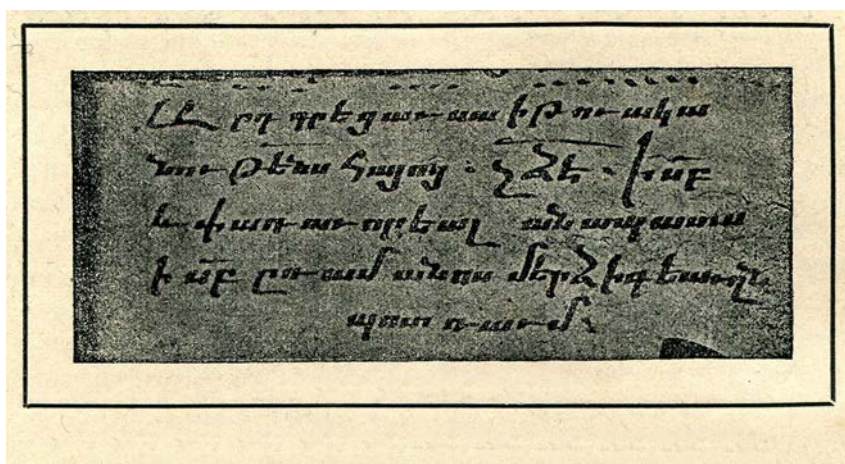


de la terre, que l'arménien ou l'arabe appellent *til*, et qui signifie colline ou amas de terrain.

Plusieurs années avant le règne de Léon, Bohé-mond prince d'Antioche, (1172), avait accordé à Josselin le Jeune, seigneur d'Edesse, quelques-uns de ces lieux mentionnés avec plusieurs autres. «*Caveam et Abbaciam Granacherde, et Casale Gavee Livonie, Bagfala, et Saigum, et quantumque terre Guillelmi de Croisi tenebam et habebam; scilicet, Sefferie, Bequoqua, Vaquer, Cofra*».

A quatre ou cinq kilomètres d'Amouda, à l'est, s'élève la forteresse à demi-ruinée de *Boudroun* ou *Boudroum-kaléssi*, écrit *Modroum*, (Մոժրում), par Avédik de Tigranaguerte; elle est au pied des montagnes, au bord du fleuve, sur un rocher élevé, que les visiteurs français comparent au pic St. Michel d'Aiguille, près du Puy, en France. Au pied de la montagne, non loin de l'ermitage de *Saint Ramanus*, se trouve un village abandonné appelé *Bodraum*, dans le mémoire du rituel écrit l'an 1338. Je n'ai pas trouvé mentionné ce nom dans aucun autre lieu.



Fac-similé, tiré d'un hymnaire écrit dans l'ermitage de Saint Ramanus, en 1338²⁸⁰.

²⁸⁰ Traduction du fac-similé:

«Or, ceci fut écrit en 787, è. a. (1338), dans le saint et glorieux ermitage de Saint Ramanus, près du village de Baudroum».